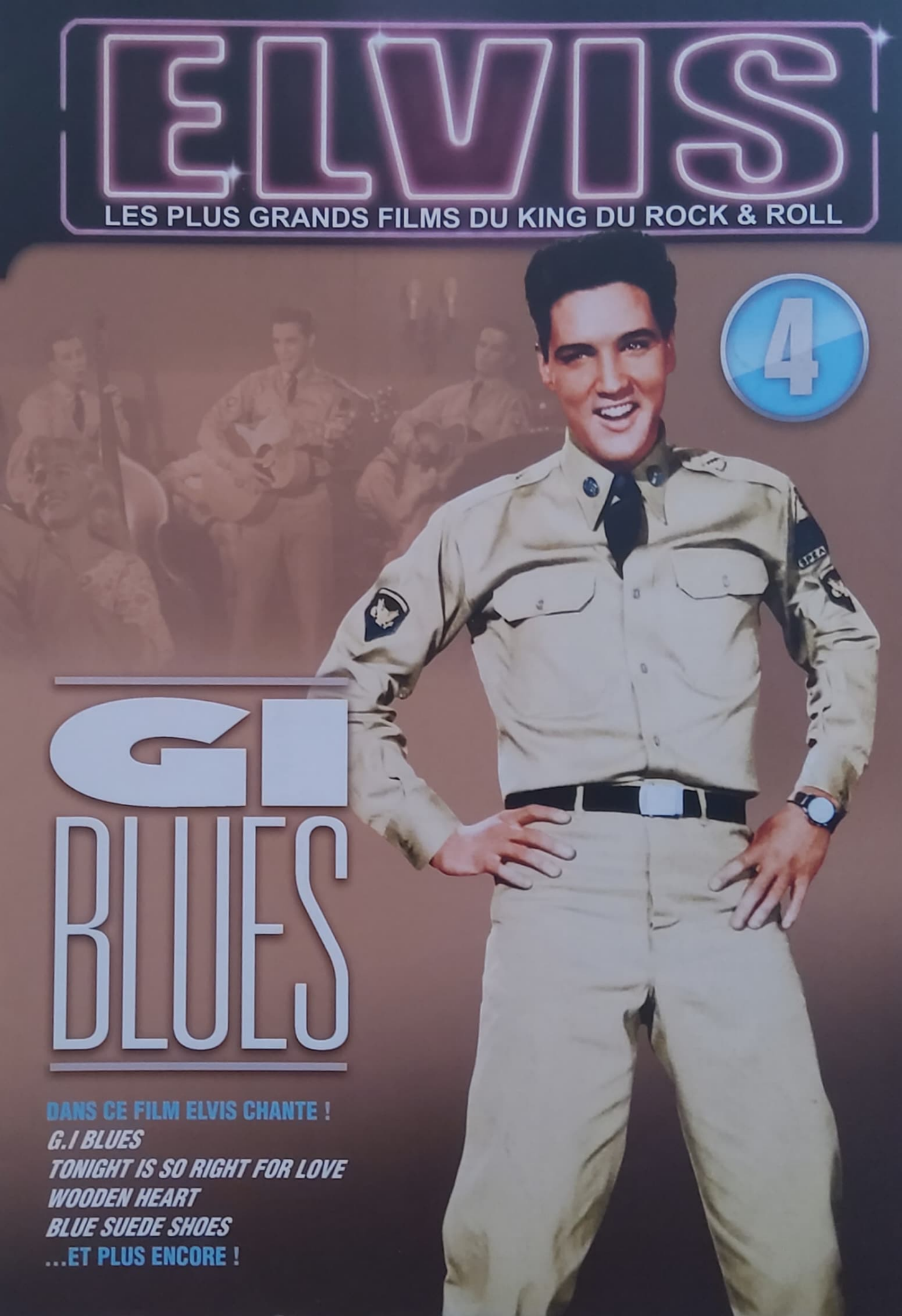
ELVIS

LES PLUS GRANDS FILMS DU KING DU ROCK & ROLL

4



G.I BLUES

DANS CE FILM ELVIS CHANTE !

G.I BLUES
TONIGHT IS SO RIGHT FOR LOVE
WOODEN HEART
BLUE SUEDE SHOES
...ET PLUS ENCORE !

Collection Elvis

Textes
Philippe Margotin

Conception graphique - Maquette
François Meunier - L'Atelier d'Images
Olivia Prenel

Crédits photographiques
Corbis, Rue des Archives, Christophe L

Directeur de la Publication
Olivier Beressi

SEP GESEP
18-22, rue des Poissonniers - 92 200 Neuilly s/Seine

Fabrication
Guillaume Duserre

Marketing
Eve Boulan-Périvier

Impression
Fabrègue
Bois Joli - 87500 Saint-Yrieix-La-Perche
Dépôt légal à parution.

Abonnements
Database Factory
90, boulevard National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Tél : 01 75 43 31 51
www.macollection.fr

Diffusion en Kiosque
Pour la France :
PROMEVENTE
Pour la Belgique
AMP
1, rue de la Petite-Ile - 10 070 Bruxelles
Pour la Suisse
Naville
38-42 avenue Vibert - CH 1227 Carouge
GE Tél : (022) 308 04 44

Ce fascicule est accompagné d'un DVD. Dans le prix de vente sont compris d'une part, le prix du fascicule et d'autre part, le prix du DVD.

À nos lecteurs :
En achetant votre numéro chez le même marchand de journaux, vous faciliterez la precision de la distribution et serez ainsi certains d'être servis. L'éditeur se reserve le droit de modifier la structure des composants de la collection, leur ordre de parution, leur nombre et le prix de ceux-ci, pour des raisons techniques ou commerciales. L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la parution en cas de mévente.

G.I. Blues
© 1960, 1988 Viacom International Inc.
Tous droits reservés.

Sommaire

ELVIS STORY
Les débuts sur scène
3

LE FILM
G.I. Blues
6

GUEST STAR
Juliet Prowse
12

ROCK'N'ROLL SUR GRAND ÉCRAN
Bye bye Birdie
14

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Le client a la responsabilité de conserver une copie des informations contractuelles (bon de commande et CGV) lires a sa commande.

1. Seules les personnes majeures, capables et résidant en France métropolitaine sont autorisées à commander.

2. La durée de validité de l'offre est précisée sur le bon de commande. L'offre est valable dans la limite des stocks disponibles. L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la collection à tout moment en cas de mévente. Les cadeaux prévus dans l'offre sont susceptibles d'être remplacés par des cadeaux de nature et de valeur équivalente en cas de rupture de stock.

3. Les délais de livraison des produits sont precises sur le bon de commande.

4. Dans le cas ou les cadeaux prévus dans l'offre seraient en rupture de stock, les produits commandés seront livrés au Client dans les délais prévus mais sans les cadeaux, et ceci afin que le Client ne subisse pas retard dans sa collection. Les cadeaux manquants seront livrés ultérieurement, soit lors de l'envoi d'un colis suivant, soit de façon séparée si le Client a entre-temps interrompu sa collection.

5. Conformément aux Articles L 121-20 et L121-20-2 du Code de la consommation, le Client dispose d'un délai de sept jours francs à compter de la reception du produit pour exercer son droit de rétractation sans avoir à justifier de motifs ni a payer de pénalités.

6. Le Client est libre de retourner le ler colis dans un délai de 20 jours et les colis suivants dans un délai de 30 jours à compter de leur réception à l'adresse mentionnée sur le bon de livraison.

7. Dans le cas ou un colis serait retourné sans que le Client ait demandé l'interruption de sa collection, le Service Client procédera à la suspension de la collection et en informera le Client.

8. Aucun paiement n'est effectué par le Client lors de sa commande. Le Client ne paye qu'à réception de ses produits et dans un délai maximum de 30 jours pour le 1er colis et dans un délai de 30 jours pour les colis suivants à compter de la date de réception. Le Client peut prélèvement automatique ou en ligne sur le site www.nacollection.fr (paiement sécurisé).

9. Le Client n'a aucune obligation d'achat d'un nombre minimum de numéros et est libre d'interrompre sa collection a tout moment sans avoir a se justifier, sur simple demande adressée au Service Client (courrier, e-mail ou téléphone) en précisant ses coordonnées, son n° de Client et la collection concernée. L'interruption de la collection du Client sera effective dès l'enregistrement de sa demande par le Service Client. Le Client devra régler les produits déjà livrés à la date de l'interruption et qu'il souhaite conserver. Si un nouveau colis était envoyé alors que le Client a fait valoir sa volonté d'interrompre sa collection, il a la possibilité soit de le conserver et dans ce cas il devra procéder à son règlement, soit de le déposer à La Poste, sans l'ouvrir, en inscrivant la mention « REFUSE », soit de le retourner à l'adresse mentionnée sur le bon de livraison.

10. Les frais de retour de colis seront remboursés sur simple demande effectuée auprès du Service Client, sur justificatif et après enregistrement du colis retourné.

11. Le Client est informé que les délais d'acheminement et d'enregistrement des colis refusés peuvent être longs : ainsi, entre le moment ou le Client retourne/refuse son colis et le moment ou ledit colis est enregistré par le Service Client, il se peut qu'une relance de paiement soit adressée au Client. Dans ce cas, le Client est invité à contacter le Service Client afin de l'informer qu'un retour de colis est en cours.

12. Le Client doit impérativement respecter les conditions d'utilisation du produit prévues et sera seul responsable de tous dommages directs ou indirects, de quelque nature qu'ils soient, pouvant découler d'une utilisation non conforme aux prescriptions de l'éditeur.

13. L'éditeur est responsable de la conformité des produits. En cas de non conformité, seul le remplacement du produit défectueux sera proposé au Client. Celui-ci est invité à contacter le Service Client pour consulter la procédure à suivre. Si un tel remplacement s'avérerait impossible, le remboursement du paiement du produit défectueux sera effectué.

Après le succès de son premier disque dans les États du Sud, Elvis Presley commence à se produire sur scène et à électriser les foules. En septembre 1954, accompagné par Scotty Moore et Bill Blake, il participe même au Grand Ole Opry de Nashville et au Louisiana Hayride de Shreveport.

Les débuts sur scène

Elvis en 1954, l'année où il enregistre *That's All Right (Mama)* et où il fait ses premières apparitions sur scène.

Le lendemain de l'enregistrement de *That's All Right* (*Mama*), Sam Phillips fait écouter la bande à Dewey Philips (sans lien de parenté), qui est disc jockey à la station WHBQ de Memphis. Celui-ci est à ce point impressionné par cette version rockabilly du blues de Crudup qu'il décide de la diffuser lors du show radiophonique « Red, Hot & Blue ». Nous sommes le 8 juillet 1954. Le soir même, des centaines de personnes téléphonent ou envoient un télégramme pour faire part de leur enthousiasme. Wink Martindale, qui est aussi animateur sur WHBQ, n'a jamais vu un tel engouement : « Quelque chose d'énorme s'est produit lorsque l'on a passé la bande », dira-t-il plus tard. Dewey Philips, lui, téléphone chez les Presley pour que leur fils se rende immédiatement à la radio. Sans succès. Elvis est pour l'heure au cinéma. Il ne fera son apparition que quelques heures plus tard...

●●●

Wink Martindale, disc jokey sur WHBQ de Memphis au début des années 1950.

Bill Monroe

C'est à Bill Monroe qu'Elvis Presley a emprunté *Blue Moon Of Kentucky* pour son premier disque chez Sun. Né à Rosine, Kentucky, en 1906, le chanteur et joueur de mandoline Bill Monroe est l'un des grands noms de la musique populaire américaine. C'est lui qui a modernisé le folklore des Appalaches (ou Old Time Music), en insistant sur la virtuosité des instrumentistes et sur de nouvelles harmonies vocales pour créer le bluegrass. Il a enregistré un grand nombre de chansons, qui ont influencé plusieurs générations de musiciens, d'Elvis Presley à Doc Watson, en passant par Johnny Cash et Emmylou Harris. Le « père du bluegrass » est décédé en 1996.

●●●

La lune du Kentucky

Retour chez Sun Records. Le 9 juillet 1954, Elvis, Scotty Moore et Bill Black enregistrent *Blue Moon of Kentucky*, qui est une chanson du musicien de bluegrass Bill Monroe. Le disque Sun 209 sort le 19 juillet. Le 30 juillet, toujours accompagné par Scotty Moore et Bill Black, Elvis Presley donne son premier concert à l'Overton Park, l'amphithéâtre de Memphis. Le lendemain, le trio est au *Bon Air Club*, toujours à Memphis. Scotty Moore se souvient : « Nous ne savions pas pourquoi tout ce monde hurlait, braillait. » C'étaient en réalité les déhanchements d'Elvis, et sa voix d'une sensualité extrême, qui électrisaient le public.

Pendant ce temps, Sam Phillips parcourt les routes du Sud, afin de promouvoir son disque. Distributeurs, disc jockeys, disquaires, propriétaires de juke-boxes..., personne n'est oublié. En dépit de la réticence de certains animateurs radio, le disque finit par connaître un assez beau succès : début septembre, *Blue Moon of Kentucky* et *That's All Right (Mama)* sont respectivement numéros 1 et 7 des charts de country and western de Memphis. Profitant de ce vent favorable, le trio remonte sur scène, à Memphis et dans les environs : au Katz drugstore, notamment, l'apparition du chanteur déclenche l'hystérie de plusieurs dizaines de teenagers.

Bill Monroe, un grand nom de la musique populaire américaine.

C'est dans l'enceinte du Ryman Auditorium à Nashville que se déroulent les concerts.

Retour en studio

Les 11 et 12 septembre, Elvis est de nouveau chez Sun. Plusieurs chansons sont enregistrées : *I'll Never Let You Go*, *Satisfied*, *I Don't Care If The Sun Don't Shine*, *Just Because*, *Good Rockin' Tonight*. Deux titres son retenus pour le deuxième témoignage discographique d'Elvis : *Good Rockin' Tonight*, qui est un jump blues de Roy Brown, et *I Don't Care If The Sun Don't Shine*, qui est une chanson de variétés de Mack David, déjà interprétée par Patti Page et Dean Martin (dans le film *Tu trembles, carcasse*).

Le disque Sun 210 est disponible dans les bacs fin septembre. Sur scène, Elvis, Scotty et Bill continuent d'entraîner l'adhésion des jeunes. Le 2 octobre, ils sont au programme du Grand Ole Opry de Nashville, Tennessee, puis, le 16 octobre, à celui du Louisiana Hayride de Shreveport. C'est assurément une étape de première importance qui vient d'être franchie : le Grand Ole Opry et le Louisiana Hayride sont en effet les deux manifestations emblématiques de la musique country aux États-Unis ! ■

Elvis en action. Toute la magie du rock'n'roll...

Grand Ole Opry et Louisiana Hayride

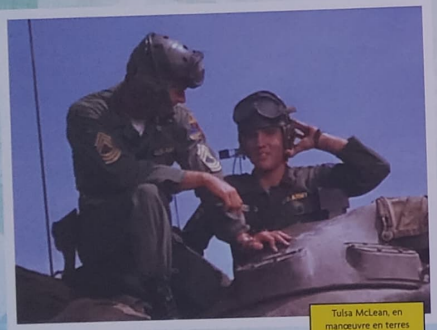
Créé en 1925, le Grand Ole Opry est un programme de country music live diffusé par la station WSM de Nashville sur tout le territoire des États-Unis. Depuis 1943, les concerts se déroulent dans l'enceinte du Ryman Auditorium.

Pour tous les artistes de country music, de bluegrass et de rockabilly, se produire au Grand Ole Opry est une véritable consécration.

Le Louisiana Hayride est également un show radiophonique (puis télévisé) consacré aux musiques populaires blanches. L'initiative en revient à la station KWKH-AM de Shreveport, Louisiane. Là encore, les diffusions du Louisiana Hayride, en particulier durant les années 1950, ont été un tremplin vers la gloire, notamment pour les artistes de chez Sun, comme Elvis Presley et Johnny Cash.

Pour le premier film d'Elvis Presley après son retour à la vie civile, les scénaristes se sont inspirés de son vécu militaire en Allemagne. *G.I. Blues* est une comédie musicale, dans laquelle l'image de pionnier du rock'n'roll s'estompe pour laisser place à celle d'entertainer. La magie n'en continue pas moins d'opérer !

G.I. Blues

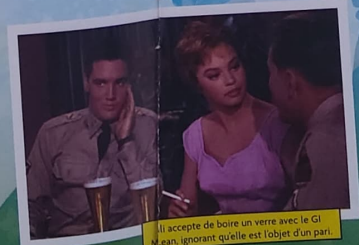


Tulsa McLean, en manœuvre en terres allemandes...

Tulsa MacLean fait son service militaire en Allemagne de l'Ouest. À la caserne, il s'est lié d'amitié avec Cookie et Rick. Tous les trois partagent une même passion pour le rock'n'roll. Ils ont pu s'acheter des instruments et former un groupe, avec la bénédiction du sergent McGraw. Leur objectif est de réunir suffisamment d'argent pour faire l'acquisition d'un night-club lorsqu'ils recouvreront la vie civile. Pour l'heure, ils se produisent de temps à autre dans un cabaret, où Tulsa, comme guitariste et chanteur, obtient un certain succès.

Les filles, également, comptent beaucoup pour les GI expatriés. Joignant l'utile à l'agréable, Tulsa, Rick et Cookie lancent un défi à d'autres soldats : passer une nuit torride avec Lili, jolie danseuse et chanteuse du *Cafe Europa*, à Francfort. Il en va de 300 dollars – la somme dont ils ont absolument besoin pour leur futur club. Après le désistement d'un soldat, c'est Tulsa qui est désigné pour le « challenge ». Lili accepte de boire un verre ou deux avec le fringant soldat de l'armée américaine, tout d'abord pour échapper à un client un peu trop pressant. Mais, bientôt, elle tombe amoureuse de lui. Un amour réciproque, d'ailleurs...

C'est alors que Lili apprend qu'elle a été l'enjeu d'un odieux pari. La voilà terriblement humiliée. Tulsa finira par donner une preuve irréfutable de son amour, en demandant en mariage la danseuse de ses rêves...



Lili accepte de boire un verre avec le GI McLean, ignorant qu'elle est l'objet d'un pari.

Même en uniforme de l'armée américaine, Tulsa chante le rock'n'roll.

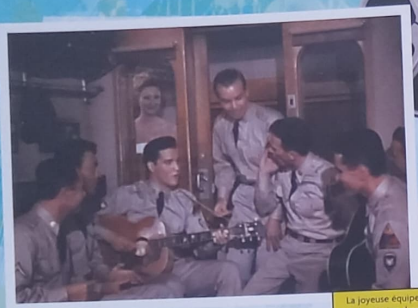
La première comédie musicale d'Elvis

G.I. *Blues* est le cinquième film d'Elvis Presley, mais le premier réalisé au lendemain de son service militaire. Après deux années passées sous les drapeaux, le roi du rock'n'roll est libéré au début du mois de mars 1960. Dès le 21 avril, les responsables de Paramount, le producteur Hal B. Wallis, le réalisateur Norman Taurog et Elvis lui-même sont en réunion de préproduction. Le tournage commence le 2 mai et prend fin le 29 juin.

G.I. *Blues* est aussi le premier film musical du King et le premier (des neuf) mis en scène par Norman Taurog. Le script a été écrit par Edmund ●●●

Fiche Technique

Titre original	G.I. Blues
Année	1960
Réalisation	Norman Taurog
Production	Hal Wallis
Scénario	Edmond Beloin, Henry Carson
Distribution	
Tulsa McLean	Elvis Presley
Lili	Juliet Prowse
Cookie	Robert Ivers
Rick	James Douglas
Tina	Leticia Roman
Maria	Sigrid Maier
le sergent McGraw	Arch Johnson



La joyeuse équipe de Tulsa répète dans le train, avant de se produire dans un cabaret de Francfort.

pas de l'enfer (1957) et dans la série *Les Incorruptibles* (et que l'on reverra dans les séries *Le Virginien* et *Le Fugitif*). Rick est incarné par James Douglas, qui, après G.I. Blues, fera partie de la distribution de succès de télévision comme *L'Homme de fer* et *Peyton Place* (il y est Steven Cord). Le sergent McGraw est joué par Arch Johnson, ancien correspondant de l'Associated Press qui a ensuite fait une carrière sur les planches (la comédie musicale *West Side Story*) et devant la caméra : chauffeur de taxi dans *Niagara* (1953) de Henry Hathaway (avec Marilyn Monroe), il tournera ensuite abondamment pour la télévision (d'*Alfred Hitchcock présente* à *Deux cents dollars plus les frais*). Parmi la distribution, citons encore Mickey Knox (Jeeter), que l'on verra dans *Le Jour le plus long* (1963) et dans le troisième volet du ●●●

●●● Beloin et Henry Garson, qui seront même nommés dans la catégorie meilleurs scénaristes de comédie musicale par la Writers Guild of America. Beloin, Garson et le producteur Hal B. Wallis n'ont guère rencontré de difficulté à construire leur intrigue. Tulsa McLean ressemble en effet trait pour trait à Elvis : c'est un musicien qui, sous les drapeaux, continue de s'adonner à sa passion. Plus encore, comme le King, il effectue son service en Allemagne de l'Ouest, dans une division blindée.

Une solide distribution

Elvis a pour partenaire Juliet Prowse, une danseuse qui est alors la fiancée de Frank Sinatra. Cookie est interprété par Robert Ivers, qui a précédemment joué dans *À deux*

Elvis est... Tulsa McLean ★

Tulsa McLean est un jeune Américain du Sud, peut-être du Texas, à moins que ça ne soit de l'Oklahoma (la ville de Tulsa se trouve en effet dans cet État). Passionné de musique, il a continué de jouer de la guitare et de chanter lorsqu'il s'est retrouvé en uniforme de GI dans une caserne basée en Allemagne de l'Ouest. Son ambition, jusqu'alors, était d'ouvrir un night-club avec ses amis Cookie et Rick. Mais en découvrant l'amour en la personne de la jolie danseuse Lili, puis en décidant de se marier avec elle, les choses ont radicalement changé...

Tulsa et Lili, bientôt unis pour la vie.

Bande originale du film

L'album

Sortie juste après l'album *Elvis Is Back*, la bande originale de *G.I. Blues* a été numéro 1 des classements US en 1961. On retrouve un Elvis Presley apaisé, même si sa passion pour le rock'n'roll demeure intacte. À noter une nouvelle version de *Blue Suede Shoes* !

L'enregistrement de la bande originale de *G.I. Blues* a été réalisé durant les mois d'avril et mai 1960 aux RCA Studios et au Radio Records avec Thorne Nogar comme ingénieur du son. En plus de Scotty Moore (guitare), de Bill Black (basse), de D.J. Fontana (batterie) et des Jordanaires, Elvis est accompagné, selon les chansons, par les guitaristes Tiny Timbrell et Neal Matthews, par le bassiste Ray Siegel, par les batteurs Frank Bode, Bernie Mattinson, par le pianiste Dudley Brooks et par l'accordéoniste Jimmie Haskell.

Si l'album a été numéro 1 des charts du *Billboard* en 1961, aucune des onze chansons n'a trouvé le chemin des hit-parades américains. Seule *Wooden Heart* a été numéro 1 pendant six semaines – mais en Angleterre : il s'agit d'une composition cosignée par Ben Weisman, qui a écrit une soixantaine de chansons pour Presley, ainsi que *The Night Has A Thousand Eyes* pour Bobby Vee et *When I Am With You* pour Johnny Mathis.

La chanson-titre, qui est un rock'n'roll d'assez bonne facture, porte la marque de Sid Tepper et de Roy C. Bennett : l'un et l'autre, après avoir collaboré avec Dean Martin, Frank Sinatra et Sarah Vaughan, se sont reconvertis avec un certain succès dans le rock'n'roll, pour Elvis Presley, mais aussi pour son équivalent « british », Cliff Richard (le hit *The Wild Ones*). Se distinguent également *Pocketful Of Rainbows*, une autre composition de Ben Weisman (écrite par Fred Wise), et *Doin' The Best I Can*, une des nombreuses chansons du duo du Brill Building Sound, Doc Pomus et Mort Shuman (qui fera ensuite la carrière que l'on connaît en France). Toutefois, la chanson la plus célèbre de l'album est bien évidemment *Blue Suede Shoes*. Créée par Carl Perkins, *Blue Suede Shoes* est un monument du rock'n'roll. Elvis l'a enregistrée le 30 janvier 1956, pour son premier album tout simplement intitulé *Elvis Presley*. Quatre ans plus tard, il en signe une nouvelle version, cette fois pour les besoins de *G.I. Blues*. On se souvient de la scène : dans un club de Francfort, Tulsa et ses musiciens interprètent la ballade *Doin' The Best I Can*, lorsqu'un GI, énervé, met *Blue Suede Shoes* sur le juke-box, ajoutant, non sans humour « j'aime mieux entendre le créateur ». C'est l'une des rares fois où le King a accepté d'enregistrer une chanson qu'il avait déjà confiée à la cire...

Soundtrack ★

- Tonight Is So Right For Love
- What's She Really Like
- Frankfort Special
- Wooden Heart
- G.I. Blues
- Pocketful Of Rainbows
- Shoppin' Around
- Big Boots
- Didja' Ever
- Blue Suede Shoes
- Doin' The Best I Can.

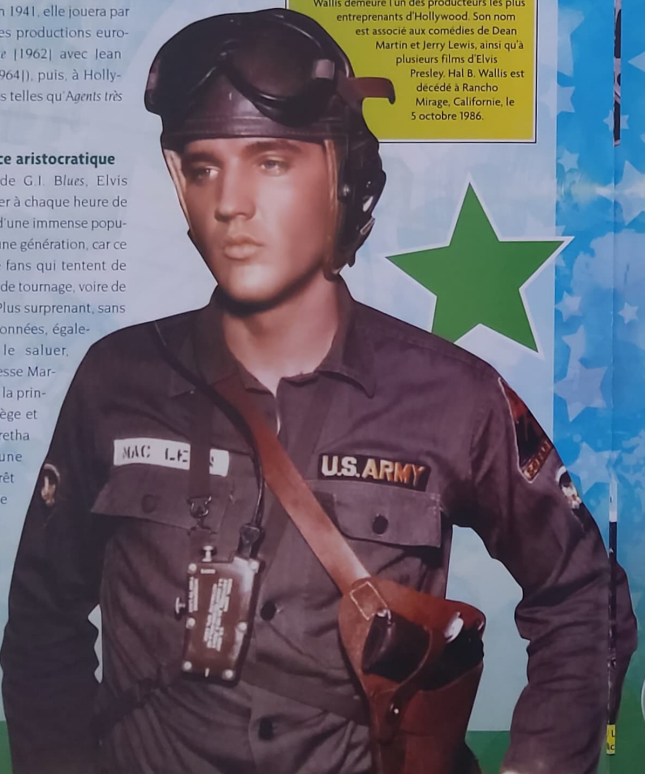
●●● *Parrain* (1990) : Kenneth Becker (Mac), présent aux côtés d'Elvis dans *Amour frénétique* (1957) et dans *Des filles, encore des filles* (1962) ; Jeremy Slate (Turk), qui donnera lui aussi la réplique au King dans *Des filles, encore des filles* – avant de jouer dans des séries aussi connues que *Gunsmoke* et *Mission : Impossible*. Une mention spéciale, enfin, pour Leticia Roman, qui fait sa première apparition à l'écran dans le rôle de Gina – née à Rome en 1941, elle jouera par la suite dans diverses productions européennes (*Ponce-Pilate* [1962], avec Jean Marais, *Fanny Hill* [1964]), puis, à Hollywood, dans des séries telles qu'*Agents très spéciaux* et *Mannix*.

Une reconnaissance aristocratique

Lors du tournage de G.I. *Blues*, Elvis Presley peut constater à chaque heure de la journée qu'il jouit d'une immense popularité auprès de la jeune génération, car ce sont des dizaines de fans qui tentent de s'approcher des lieux de tournage, voire de sa chambre d'hôtel. Plus surprenant, sans doute, les têtes couronnées, également, tiennent à le saluer, à l'image de la princesse Margaretha de Suède, de la princesse Astrid de Norvège et de la princesse Margretha du Danemark. D'une certaine façon, l'intérêt qu'il suscite auprès de l'aristocratie européenne traduit la volonté du colonel Parker de donner de son protégé une nouvelle image. Au sortir du service militaire, Elvis n'est plus ce pionnier du rock'n'roll dont les déhanchements nourrissaient les fantasmes des jeunes filles et faisaient rougir les dames patronnesses. L'adolescent est passé à l'âge adulte et s'est assagi. En un mot, l'image est devenue consensuelle, ce qui sied à merveille à l'Amérique profonde et aux producteurs d'Hollywood. Les preuves abondent : on le fait chanter *Wooden Heart* devant de jeunes enfants lors d'un spectacle de marionnettes, tandis que l'on supprime de ses chansons toute référence érotique. Là encore, le contraste est saisissant avec ses films tournés avant son service militaire : hier, Elvis chantait *Mean Woman Blues* avec une sensualité débordante ; aujourd'hui, pour la paix des braves et la tranquillité des bien-pensants, il inscrit à son répertoire *Pocketful Of Rainbows*.

G.I. *Blues* n'en demeure pas moins un film fort agréable, ne serait-ce que pour la présence à l'écran d'Elvis Presley, toujours empreinte de magie.

Et puis il y a les chansons – onze au total –, qui sont sublimées par une voix d'une exceptionnelle chaleur. La première a eu lieu à Dallas, Texas, le 18 août 1960. Le film a ensuite été projeté dans plusieurs bases américaines. Sa sortie officielle date du 23 novembre. G.I. *Blues* entrera dans la liste des plus gros succès des années 1960 et 1961. ■



Hal B. Wallis

Né à Chicago en 1899, Hal B. Wallis commence à s'intéresser au cinéma, lorsqu'il s'établit à Los Angeles au début des années 1920. Tout d'abord membre de l'équipe de promotion de Warner Bros., il se lance dans la production en 1931 avec *Le Petit César*, film noir de Mervyn LeRoy avec Edward G. Robinson. Une dizaine d'années et nombre de films plus tard, il reçoit un Oscar (le seul de sa carrière !) pour *Casablanca* (1942) de Michael Curtiz, avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman.

Après avoir quitté la Warner en 1944, Hal B. Wallis demeure l'un des producteurs les plus entreprenants d'Hollywood. Son nom est associé aux comédies de Dean Martin et Jerry Lewis, ainsi qu'à plusieurs films d'Elvis Presley. Hal B. Wallis est décédé à Rancho Mirage, Californie, le 5 octobre 1986.

Deux GI et un bébé : Tulsa fait du baby sitting afin de rendre service à son ami Cookie.

Norman Taurog

Né à Chicago en 1899, Norman Taurog a réalisé pas moins de neuf films avec Elvis Presley, de *Cafe Europa en uniforme* (1960) à *Live a Little, Love a Little* (1969). Sa carrière, qui a commencé à Hollywood en 1920, est surtout marquée par des comédies musicales. Il a dirigé Maurice Chevalier dans *Monsieur Bébé* (1933), Fred Astaire dans *Broadway qui danse* (1940), Mickey Rooney et Judy Garland dans *Girl Crazy* (1943), puis de nouveau Rooney et Garland, avec Gene Kelly et Cyd Charisse, dans *Ma vie est une chanson* (1948). C'est aussi un spécialiste de la comédie burlesque. Après avoir obtenu un Oscar pour *Skippy* (1931), il met en scène W.C. Fields dans *Si j'avais un million*, puis Jerry Lewis dans plusieurs longs-métrages, parmi lesquels *Le Trouillard du Far West* (1956). Norman Taurog est décédé en 1981 à Rancho Mirage, Californie.

Danseuse sud-africaine, Juliet Prowse a défrayé la chronique grâce au dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev. Mais c'est à Hollywood qu'elle a bâti son succès, aux côtés de Frank Sinatra, puis d'Elvis Presley...

Juliet Prowse

Née le 25 septembre 1936 à Bombay, en Inde, Juliet Prowse grandit en Afrique du Sud, dont ses parents sont originaires. À l'âge de quatre ans, elle prend ses premiers cours de danse. Une dizaine d'années plus tard, elle est admise à la Royal Academy of Dance de Londres. Puis, s'éloignant d'une carrière classique, elle est engagée comme chorus girl au *London Palladium*, puis dans divers cabarets d'Europe continentale. À Paris, elle fait la connaissance du chorégraphe Hermes Pan, qui l'engage pour le rôle de Claudine dans *Cancan* (1960) de Walter Lang. La distribution de la comédie musicale est prestigieuse : Frank Sinatra, Shirley MacLaine, Maurice Chevalier, Louis Jourdan... L'actrice débutante ne pouvait rêver mieux, d'autant qu'elle se retrouve bientôt à la une des journaux. À des fins diplomatiques, sans doute, le dirigeant de l'URSS Nikita Khrouchtchev a été invité à assister au tournage d'une scène de *Cancan*, précisément celle où Juliet Prowse se lance dans une danse torride. Dès le lendemain, le leader communiste déclare à la presse que la danse est « immorale », déclaration qui, avec photo de la danseuse à l'appui, est reprise par les journaux du monde entier.

Danseuse sud-africaine, Juliet Prowse devient mondialement célèbre grâce à son rôle dans *Cancan* de Walter Lang.

Le coup de foudre pour Elvis

Bien malgré elle, donc, Juliet Prowse est devenue célèbre, ce qui aiguise la curiosité des producteurs et des réalisateurs d'Hollywood. Ainsi, tandis qu'elle file le parfait amour avec Frank Sinatra, elle donne la réplique à Elvis Presley dans *G.I. Blues* (1960) de Norman Taurog : elle y tient bien évidemment le rôle d'une danseuse. Nouveau coup de foudre ! « Nous étions sexuellement attirés l'un par l'autre, comme de jeunes gens en bonne santé, confiera-t-elle. Mais Elvis était déjà victime de ses fans. Nous nous retrouvions dans sa chambre, mais jamais il ne pouvait sortir. »

En 1961, Juliet Prowse est à l'affiche de trois longs-métrages, parmi lesquels *Les Révoltés du Cap* de George Sherman. En 1965, aux côtés de Sal Mineo, elle tourne *Who Killed Teddy Bear* sous la direction de Joseph Cates. Mais, déjà, elle a fait ses débuts à la télévision. En 1962, elle est apparue dans le *Red Skelton Show* et dans un épisode de la série policière *L'Homme à la Rolls*. En 1965, elle interprète le rôle-titre de la sitcom *Mona McKluskey*. On la verra ensuite dans d'autres fictions célèbres, comme *Les Règles du jeu*, *L'Île fantastique*, *La Croisière s'amuse* et *Arabesque*. Juliet Prowse est décédée le 14 septembre 1996, à Los Angeles. ■

Filmographie sélective

1961 • **Café Europa en uniforme** (de Norman Taurog)
1962 • **Les Révoltés du Cap** (de John Sherman)
1966 • **Mes femmes américaines** (de Gian Luigi Polidoro)
1984 • **Arabesque - Saison 4** (de Richard Levinson, William Link et Peter S. Fischer - *Murder, She Wrote*)

Adapté d'une comédie musicale de Broadway, le film de George Sydney s'inspire du départ à l'armée du King pour faire vibrer la corde sensible du rock'n'roll. Dick Van Dyke, Janet Leigh, Bobby Rydell et Ann-Margret sont aux premières loges pour transmettre la bonne humeur.

Bye bye Birdie

Star du rock'n'roll, Conrad Birdie est appelé sous les drapeaux, ce qui plonge ses fans dans le plus grand désarroi. Son ami Albert Peterson, qui est un obscur compositeur, et sa girl friend Rosie ont alors une idée géniale : écrire une chanson, *One Last Kiss*, que Conrad dédiera à une jeune fille parmi le public et qu'il interprétera ensuite sur la scène de l'*Ed Sullivan Show* devant des millions de téléspectateurs. Le lieu choisi est une petite ville de l'Ohio, Sweet Apple.

Le dernier baiser

La jeune « élue » se nomme Kim MacAfee. Le problème, c'est que la très jolie Kim a un boy friend, Hugo Peabody, qui n'apprécie guère le « challenge ». Il y aura pourtant un baiser. Kim et Hugo se séparent aussitôt. Puis, ils cherchent à se rendre mutuellement jaloux, en flirtant avec d'autres, tout comme Rosie qui, désormais mariée, en a assez d'une belle-mère omniprésente. Mais nous sommes aux États-Unis au début des années 1960, en pleine euphorie rock'n'roll. Tout finira donc en chansons et dans le plus grand optimisme...

Kim McAfee (Ann-Margret) et Conrad Birdie (Jesse Pearson).

Bobby Rydell ★

Bobby Rydell est une « idole des jeunes » lorsqu'il apparaît à l'écran dans le rôle de Hugo Peabody. Robert Louis Ridarelli de son vrai nom, il est né en 1942 à Philadelphie. Au début des années 1960, il collectionne les succès, qui oscillent entre rock'n'roll bon teint et easy listening music : *Wild One, Volare, Swingin' School, Kissin' Time, Sway*... Comme beaucoup de chanteurs américains de cette époque, il lui sera fort difficile de survivre à la « British invasion » orchestrée par les Beatles et les Rolling Stones. En France, en dépit de sa présence au Festival rock du Palais des Sports de Paris durant l'hiver 1961, il est injustement méconnu.

Fiche Technique

Année..... 1963
Réalisation George Sydney
Scénario..... Irving Brecher, d'après le livre de Micahael Stewart

Distribution

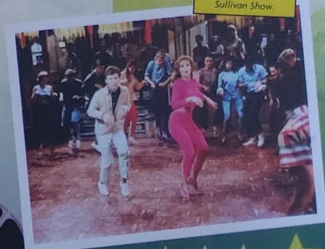
Janet Leigh (Rosie DeLeon),
Dick Van Dyke (Albert F. Peterson),
Ann-Margret (Kim McAfee),
Maureen Stapleton (Mae Peterson),
Bobby Rydell (Hugo Peabody),

Janet Leigh lors du tournage de *Bye Bye Birdie*.

Parodie du rock'n'roll

Adaptation de la comédie musicale homonyme de Michael Stewart, Lee Adams et Charles Strouse, *Bye Bye Birdie* a été portée à l'écran en 1963 par George Sidney, spécialiste lui-même des spectacles musicaux pour avoir mis en scène *Le Bal des sirènes* (1944) et *Showboat* (1951). Il s'agit ici d'une joyeuse parodie de l'ère rock'n'roll, avec un Conrad Birdie dont le vécu ressemble étrangement à celui d'Elvis Presley, parti à l'armée en 1957. Autre clin d'œil : le nom de Conrad Birdie fait immanquablement penser à celui de Conway Twitty, célébrité d'alors de la musique country.

Idéalement interprété par Dick Van Dyke, Janet Leigh, Bobby Rydell et Ann-Margret, *Bye Bye Birdie* a reçu un accueil enthousiaste lors de sa sortie aux États-Unis. Il a même été nommé à deux reprises aux Oscars, avant d'entrer dans la liste des meilleures productions pour adolescents (selon *Entertainment Weekly*). En France, en revanche, ce long-métrage porté par l'énergie bon enfant du rock'n'roll est passé pour ainsi dire inaperçu. Une redécouverte s'impose, donc.... ■



Le plateau de l'*Ed Sullivan Show*.

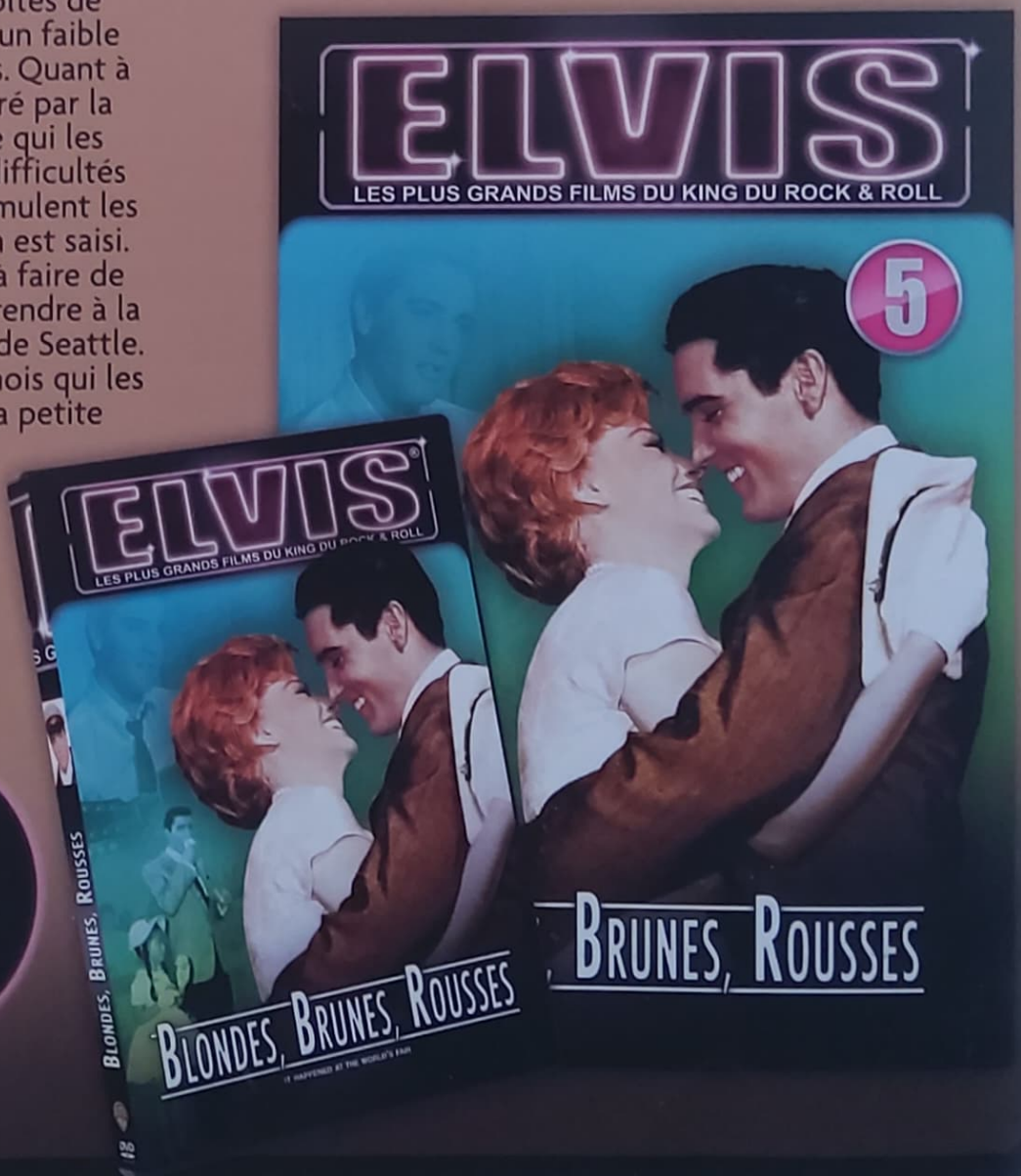
ELVIS

LES PLUS GRANDS FILMS DU KING DU ROCK & ROLL

NE MANQUEZ PAS VOTRE PROCHAIN NUMÉRO

BLONDES, BRUNES, ROUSSES

Dany et Mike sont propriétaires de leur avion et ils louent leurs services aux agriculteurs qui veulent arroser leurs récoltes de pesticides. Mike a un faible pour les jolies filles. Quant à Danny, il est dévoré par la passion du jeu, ce qui les conduit aux pires difficultés financières. Ils accumulent les dettes et leur avion est saisi. Ils en sont réduits à faire de l'auto-stop pour se rendre à la foire internationale de Seattle. C'est un fermier chinois qui les y emmène avec sa petite nièce Sue.



LE NUMÉRO 5 LE FASCICULE ET LE DVD